

Parents, à vous de jouer !

De la soupe scolaire d'antan à l'école du goût de demain, l'histoire de la restauration scolaire aura connu bien des rebondissements. Parents, responsables municipaux, directeurs d'établissement, enseignants, médecins et infirmières scolaires, tous s'accordent aujourd'hui sur la nécessité d'établir un véritable dialogue pour réfléchir ensemble aux moyens d'assurer l'équilibre alimentaire de nos enfants. En effet, en l'espace de trente ans, nos modes de vie ont profondément changé. Le paysage alimentaire s'est, lui aussi, considérablement modifié. Nouveaux produits, nouvelles saveurs, nouvelles textures, nouveaux modes de préparation, l'éventail du choix offert au consommateur n'a cessé de s'élargir, au risque parfois de lui faire perdre le contrôle de son assiette.

Le développement du travail des mères, l'éclatement de la cellule familiale ont également contribué à bouleverser les habitudes. Plus vite responsabilisés, les enfants sont devenus acteurs à part entière de leur alimentation. Cette autonomie nouvelle est aujourd'hui irréversible. Elle se doit d'être mieux encadrée. Parce que la liberté n'a de sens que lorsqu'elle est synonyme de progrès.





Quelques règles d'or

- S'informer pour agir sur le fonctionnement de la cantine.
- Veiller au respect des règles et aux bonnes pratiques de la sécurité alimentaire.
- Apprendre à son enfant à mieux varier son alimentation.
- Accompagner son enfant dans la découverte des plaisirs de la table.

Accompagner les jeunes convives dans leurs choix, les informer de leurs conséquences, c'est l'une des grandes missions désormais attribuées aux responsables de la restauration scolaire. Un accompagnement qui, pour être pleinement efficace, devra se prolonger au-delà des portes des réfectoires et des salles de classe.

Car les bonnes habitudes alimentaires s'acquièrent d'abord à la maison. En outre, le déjeuner, s'il représente le principal repas de la journée, ne constitue que l'un des trois repas quotidiens. Les parents devront donc veiller à ce que, du petit déjeuner jusqu'au dîner, aucun des moments consacrés à la nourriture quotidienne ne soit négligé. Ils devront ainsi s'assurer de ce que l'enfant a vraiment mangé au déjeuner et s'informer sur les menus de la semaine pour essayer de composer des dîners appropriés. À eux aussi de rappeler à leurs enfants – et, pourquoi pas, aux responsables de la restauration scolaire – que le repas, plus qu'un simple geste alimentaire, est aussi un moment de plaisir et de retrouvailles, entre copains après l'interruption d'une matinée de classe ou entre parents, frères et sœurs après une journée passée loin de la maison.